

# Alors on se souviendra

---

1<sup>er</sup> avril 2020

Alors on se souviendra  
De ces vastes silences à couper à la serpe  
Signant les rues des villes et les façades glacées  
Sillonnant les routes de campagne désertées  
Seul le paysan continue au champ d'œuvrer  
De ces routes futiles empreintes d'inanité  
Des silences striés au matin de chants d'oiseaux  
Qui se réjouissent des lumières bleues épurées  
Dans ces vastes ciels que les avions ont quittés  
Et des brassées d'étoiles la nuit à embrasser  
Alors on se souviendra  
De ces hommes femmes et enfants éclipsés  
De la peur fébrile cernant nos maisons confinées  
Où l'on se serrait contre ce qui nous restait de certitudes  
Tandis qu'à l'autre bout du monde aussi on était frappé  
Alors on se souviendra  
De grands livres ouvrant des horizons dépliés  
Mythes, épopées, ineffables odysées  
Qui consolait nos maigres pensées fissurées  
On se souviendra de ces voix amies au bout d'un fil  
De toutes nos solitudes des autres privées  
On se souviendra qu'on suivait une fourmi du doigt  
Pour qu'elle s'enivre de verdure se perde dans les bois  
On se souviendra de ces vies qu'on a laissées au café  
Le dernier jour où on s'est saoulé de bons mots et de bons vins  
Alors on se souviendra  
Ou bien on aura oublié.

Catherine Malard